

Marie - Odette

+

Via Brindisi

Le 11 novembre 1932

Avec quelle joie votre petite enfant revient vous trouver, pour commencer le "journal de bord" de vos trois heureuses petites missionnaires, qui vivent plus que jamais en union avec vous, car elles sentent votre cœur maternel si proche et vos prières qui planent pour les protéger.

C'est bien grâce à ces prières et à celles de toute notre chère Société que notre voyage s'annonce sous les auspices les plus favorables.

C'est donc Mercredi 9 novembre vers 8 heures du soir que nous arrivons au "Monte Rosso", non sans émotion, vous le devinez, ma Révérende Mère, accompagnées de la Révérende Mère Marie - Robert, arrivée à Trieste le matin et de Mère Marie - Letizia. Elles nous installèrent dans notre cabine spacieuse et confortable, la 2^e Mère aspergeant tout elle-même d'eau bénite, comme vous nous l'aviez recommandé, et intronisant notre chère petite Ste.ierge en place d'honneur. D'ailleurs, nous avons su depuis, que la dite cabine était toute sanctifiée, puis que, au voyage précédent, vu le grand nombre de prières, on y disait plusieurs Messes chaque jour.

Après une brève visite des lieux, vint bien vite l'heure des adieux, car le Temps s'enfuyait. En embrassant la Révérende Mère et la chère Mère Supérieure de Trieste, c'était bien toute la Société d'Europe que nous embrassions, et à travers elles, il nous semblait vous embrasser encore, ma très Révérende Mère, tant nous sentions votre cœur maternel proche des nôtres en ce grand moment.

Restées seules, il ne nous restait qu'à nous mettre bien sagement au lit, puis que le bateau ne devait partir qu'à l'heure du matin. Le dit départ s'est fait vraiment avec le minimum d'émotion, puisque, n'ayant donné aucun signal et n'ayant fait aucun bruit, nous dormions profondément quand ^{le bateau} s'est ébranlé, et ne nous sommes réveillées que déjà bien loin de terre.

Vers 5 heures, nous croyions arriver à Venise, et nous tenions donc prêtes pour descendre faire la 1^{re} Communion à l'église la plus proche, car les prêtres ne doivent s'embarquer qu'à Venise et Brindisi. Mais nous n'avons accosté qu'à 8 heures $\frac{1}{2}$ passées. Nous avons d'ailleurs trouvé une église toute proche, où le Bon Jésus nous attendait dans son Tabernacle pour se donner à nous. De retour à bord, nous avons commencé à nous aménager (commodément) dans les deux petites armoires et plusieurs tiroirs de notre cabine. Mais il nous restait une petite crainte. La cabine était pour 4 personnes. N'allait-on pas nous envoyer quelque compagne? Nous comptions sur la Providence et nous confions en vos prières, ma Révérende Mère. Et nous avons bien fait. Car, à peine nos rangements étaient-ils terminés, on vint nous dire qu'on devra remplir cette cabine, mais que si nous voulons, on peut nous mettre dans une

autre de trois couchettes seulement -- après visite domiciliaire, nous acceptons volontiers, car, si la cabine est plus petite, du moins, nous sommes sûres d'y être tranquilles -- et puis, elle est beaucoup moins chaude que l'autre -- au vrai-ment le "feu de la charité" chauffait un peu trop -- après avoir refait notre emballage, nous sommes vraiment frotés -- à fait bien

Nous prenons aussi notre installation sur le pont, dans un petit coin où nous sommes très tranquilles et faisons une cure de bon air marin la majeure partie de la journée ---

Nous sommes vraiment aussi bien que possible --- Le commandant et son second sont tous deux des amis de la maison de Brieste où les filles de l'un ont fait leur 1^{ère} Communion et la femme de l'autre est "demina" -- ils sont des plus aimables avec nous, et se mettent à notre disposition pour tout ce qui pourrait nous servir -- Le personnel est respectueux et complaisant --

À Venise, monte dans la même classe que nous tout un groupe de religieuses canadiennes; elles sont vingt-six, dirigées par une plus âgée, depuis de longues années déjà en Chine --- La plupart sont très jeunes -- elles sont très complaisantes, très bonnes et discrètes -- mais on remercie le Bon Dieu d'être "Auxiliatrice"!

Ce matin, nous avons partagé avec elles une messe à 6 heures $\frac{1}{2}$, dans le salon des secondes -- je crois qu'il doit monter d'autres prêtres à Brindisi -- Il y a aussi une messe en 3^e classe, d'un Père Salésien, et peut-être y en a-t-il aussi en 1^{re} classe -- nous nous renseignerons pour voir si nous ne pourrions pas profiter de plusieurs messes par jour --

Il y a aussi quelques religieuses salésiennes en 3^e classe -- de Franciscaines Missionnaires, pas encore trace -- mais elles monteront peut-être à Brindisi -- ou nous devons arriver ce soir vers 5 heures $\frac{1}{2}$, pour en repartir presque aussitôt je crois --

Nos trois heureuses petites missionnaires, qui ne font vraiment "qu'un" dans la plus complète union, s'unissent plus encore que jamais pour venir vous dire toute leur respectueuse et si filiale affection et leur si profonde reconnaissance -- elles se sentent si enveloppées de votre affection et de votre pitié, ma Révérende Mère --

Veillez agréer, ma Révérende Mère, l'hommage du profond respect avec lequel je suis, en union de vos prières pour les âmes du Purgatoire

Votre humble fille en J. P. N. S

Marie - Odette

S. a.